

LES PLANTES MÉDICINALES DANS LA FORÊT DE L'ACHACH (PLATEAU CENTRAL, MAROC)

Jamal BAMMI et Allal DOUIRA

RÉSUMÉ. *Les plantes médicinales dans la forêt de l'Achach (Plateau Central, Maroc .* La présente étude est une contribution à la connaissance des plantes médicinales de la forêt de l'Achach (Plateau central, Maroc). L'étude de la flore médicinale a permis de déceler que parmi les 269 espèces récoltées dans la forêt de l'Achach, 126 espèces appartenant à 56 familles (soit 91,8% du total des familles régionales) et 105 genres (soit 58 % du total des genres régionaux) sont réputées médicinales, soit 46,84 % de la flore régionale totale. Cette étude pourrait avoir une grande valeur bibliographique pour des études ultérieures concernant d'autres régions marocaines et pourra contribuer à l'étude approfondie d'une flore médicinale marocaine mal connue.

Mots clés. Plantes médicinales, forêt de l'Achach, Plateau Central, Maroc.

RESUMEN. *Plantas medicinales del bosque del Achach (Plateau Central, Marruecos).* El presente estudio es una contribución al conocimiento de las plantas medicinales del bosque de l'Achach (Plateau Central, Marruecos). El estudio de la flora medicinal ha puesto de manifiesto que, de entre las 269 especies recolectadas en el bosque del Achach, 126 especies pertenecen a 56 familias (es decir, el 91,8% del total de las familias regionales) y 105 géneros (o sea, el 58% del total de géneros regionales) son catalogadas como medicinales, es decir, el 46,84% de la flora regional total. Este estudio podría tener un gran valor bibliográfico para estudios posteriores concerniente a otras regiones marroquíes y podría contribuir al estudio profundo de una flora medicinal marroquí mal conocida.

Palabras clave. Plantas medicinales, bosque del Achach, Plateau Central, Marruecos.

INTRODUCTION

L'étude ethnobotanique et ethnopharmacologique des plantes médicinales marocaines montre l'importance relative accordée aux plantes médicinales dans le système de santé au Maroc. Les résultats d'une enquête menée par Hmamouchi et Agoumi

(1993) ont montré que 365 espèces et 500 recettes: le 60 à 79% des individus utilisent les plantes médicinales, dont 70% de personnes de plus de 50 ans et 67 à 70% de sexe féminin. L'utilisation des plantes médicinales se répartie selon le niveau d'étude et le niveau socio-économique (64% des analphabètes, 21% niveau Primaire, 10% niveau Secondaire, et 5% niveau Baccalauréat et plus). Les plantes

médicinales sont très souvent utilisées pour soigner les problèmes digestifs (40 à 67,7%), cardiovasculaires (38 à 54%) respiratoires (20 à 51,4%) et dermatologiques (18 à 41%); la méconnaissance des plantes toxiques par un nombre important d'individus (45%); les intoxications par les plantes représentent 2,4% de toutes les intoxications enregistrées entre 1980 et 1990 (539/19000 cas) avec un taux de mortalité de 2,7%. Aussi même l'enquête montre que la vente des drogues se fait essentiellement auprès de "l'Attar (vendeur de drogues et des épices) (78 à 98,4%), "Fkih" (homme à fonction religieuse utilisant la pharmacopée traditionnelle) (15 à 17%), Herboriste (3 à 17,7%) et rarement auprès du pharmacien (1 à 8,1%).

Les recherches bibliographiques menées sur les textes arabes anciens de matière médicale, élaborés par des auteurs andalous et maghrébins, ont permis de démontrer que la pharmacopée marocaine manifestait une continuité remarquable par rapport au savoir des anciens, au moins en ce qui concerne la nature des remèdes, puisque 77,7% des simples qu'elle emploie sont déjà mentionnés dans les textes pris comme référence (Bellakhdar, 1997).

Des recherches scientifiques marocaines, dans le domaine des plantes médicinales commencent à se faire entendre, notamment l'étude des flores médicinales locales et la valorisation des huiles essentielles (Remmal, 1994; Bammi, 1995; Kahouadji, 1995).

Les premières études sérieuses sur les plantes médicinales marocaines remontent à 1978 lorsque a paru un livre de Jamal Bellakhdar intitulé: Médecine traditionnelle et toxicologie ouest-saharienne. Ce livre constitue une contribution incontestable à la pharmacopée marocaine. D'autres études se sont intéressées aux flores médicinales régionales dont les plus importantes ont été menées par Bellakhdar et al. (1987) dans la région de Tata (sud-marocain), Benabid et Bellakhdar (1987) dans le Rif et Kahouadji (1995) dans le Maroc oriental. D'autres travaux se sont penchés sur

l'étude des activités biologiques de certaines plantes médicinales (Tantaoui et al., 1993 a-b; Remmal, 1994; Bammi et al., 2000; Settaf et al., 2000). Récemment, Bellakhdar a publié en 1997 un travail de synthèse d'une importance capitale intitulé: la pharmacopée marocaine traditionnelle.

Etant donné que les pratiques populaires ne sont pas totalement dénuées de scientificité, Il est donc nécessaire de réhabiliter la médecine et la toxicologie traditionnelles au Maroc, pour qu'elles deviennent deux branches de la connaissance humaine situées dans le champ de l'investigation scientifique, non hors de celui-ci (Bellakhdar, 1978).

L'analyse de la bibliographie médicale marocaine montre que les données relatives aux plantes médicinales régionales sont très fragmentaires et dispersées. La nécessité de les étudier d'une manière approfondie s'impose d'emblée.

La présente étude, tend en effet à contribuer à la connaissance des plantes médicinales de la forêt de l'Achach (Plateau Central). Certes, cette flore médicinale deviendra étrangère aux futures générations, en cas où aucune sauvegarde n'est en cours. Par ailleurs, cette étude pourrait avoir une grande valeur bibliographique pour des études ultérieures concernant d'autres régions marocaines.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La région de l'Achach (13608 ha) est rattachée dans sa quasi-totalité à la province de Settat. Elle est limitée au nord et à l'est, respectivement par les forêts de Benslimane et la forêt de Zaër. Au sud, elle est limitée par la forêt de Gnadiz, située dans la province de Khouribga.

La région de l'Achach fait partie également du domaine mesétien et plus précisément de la Méseta centrale

(Michard, 1976). Elle appartient, de point de vue genèse géologique, à l'époque dévonienne et dinantienne (Fadli, 1990). D'une manière générale, la moitié ouest de la forêt de l'Achach est dominée par les schistes avec des intercalations de plaquettes calcaires, des quartzites et grès ainsi que par des grès calcareux. Dans la partie est dominant les flysh gréseux du khatouat, les flysh shisteux et les schistes calcareux du dévonien moyen et supérieur (Fadli, 1990). Les sols sur schistes ou sur quartzites de la région de l'Achach se caractérisent par une pierrosité croissante avec une profondeur variable selon l'exposition ou la pente. L'analyse du terrain a permis de décerner trois types de sols (Charafi, 1985): des sols peu évolués érodés peu profonds, des sols plus au moins brunifiés en surface rougeâtres plus bas et des sols minéraux bruts très superficiels et squelettiques. Dans la région de l'Achach, et plus précisément dans la station de Khatouat, la température moyenne annuelle varie entre 17°C et 18°C. La moyenne des températures maximales du mois le plus chaud atteint la valeur de 32,3°C (Combe, 1975). La moyenne des températures minimales du mois le plus froid atteint la valeur de 7°C. La pluviométrie moyenne annuelle est de l'ordre de 543 mm. Le climagramme d'Emberger permet de situer notre zone d'étude dans l'ambiance Semi-aride à Hivers doux.

L'étude de la végétation de la forêt de l'Achach a mis en relief une diversité en matière d'essences qui participent à l'individualisation des écosystèmes forestiers et préforestiers. En effet, les essences forestières qui participent à l'individualisation des différents types de peuplements sont le thuya (*Tetraclinis articulata* (Vahl) Masters.), le chêne vert (*Quercus rotundifolia* (Lam) T. Morais.) et le chêne liège (*Quercus suber* L.) auxquelles s'associent selon les conditions écologiques, d'autres essences telles que le lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), le Tizra (*Rhus pentaplylla* (Jacq.) Desf.), la Filaire (*Phillyrea*

latifolia L.), l'olivier sauvage (*Olea europea* L. var. *sylvestris*) et le pistachier de l'atlas (*Pistacia atlantica* Desf.). Cette diversité floristique incarne des conditions écologiques particulières du semi-aride et des actions anthropozoogènes intenses.

L'étude de la flore médicinale de l'Achach s'est basée sur les étapes suivantes: un inventaire des espèces médicinales à partir de la flore totale régionale en se basant sur une étude ethnobotanique et sur la recherche bibliographique. La détermination des noms scientifiques des espèces a été réalisée en se basant sur les travaux de Jahandiez et Maire (1931-32); Maire (1952); Sauvage et Métro (1955) Quezel et Santa (1963) et Valdes et al. (1987). Une comparaison de la représentativité de la flore médicinale régionale par rapport à la flore totale régionale avec celle de la flore médicinale totale par rapport à la flore totale marocaine.

La présentation des plantes médicinales de la forêt de l'Achach en tenant compte de six caractères qui sont: Le nom vernaculaire, c'est un paramètre fondamentale étant donné que la compréhension du milieu végétal n'est possible qu'en tenant compte de la communauté humaine locale, il est donc important d'être en mesure d'utiliser son savoir de terrain, savoir qui résulte d'une pratique et d'une observation permanente (Bertrand, 1991). Le travail sur le terrain nous a montré l'existence d'une harmonie extraordinaire entre le monde végétal et le monde animal étant donné que plusieurs noms vernaculaires des espèces végétales sont tirées à partir des animaux. Le nom commun: il s'avère d'une importance capitale du fait que la majorité des travaux concernant la phytothérapie nord-africaine sont en langue française. En plus, l'école phytothérapique française est très avancée en la matière ce qui justifie notre utilisation de la nomination française. Usage traditionnel: ressortie par une enquête ethnobotanique réalisée sur le terrain durant les années 1997-98-99.

Dans le cas où des plantes réputées médicinales à l'échelle nationale ou dotées d'un pouvoir thérapeutique reconnu à l'échelle internationale, ne figurent pas dans les usages traditionnels locaux, nos renseignements sont complétés par la recherche bibliographique. Au cas où l'usage traditionnel d'une plante médicinale dans la forêt de l'achach coïncide avec une utilisation similaire dans une autre région du Maroc, nous citerons la référence (ex. Bellakhdar, 1997; Kahouadji, 1995). Mais au cas où l'utilisation d'une plante en médecine traditionnelle est spécifique pour la région de l'Achach, aucune référence n'est citée.

Pour avoir des renseignements sur les principes actifs et les utilisations thérapeutiques des plantes médicinales de notre région il est recommandé de consulter les auteurs suivants: Fournier P. 1947-48; Schauenberg & Paris, 1977; Lanzara, 1980; Forey et Lindsay, 1989 et Bellakhdar, 1997.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Parmi les 269 espèces végétales récoltées dans la forêt de l'Achach, 126 espèces appartenant à 56 familles (soit 91,8% du total des familles) et 105 genres (soit 58 % du total des genres) sont réputées médicinales, soit 46,84 % de la flore régionale totale.

D'autre part, le nombre de plantes médicinales marocaines ne dépasse pas 600 espèces, soit 14,28 % de la flore totale marocaine (Rejdali, 1996).

Cette représentativité des plantes médicinales de la région d'étude, par rapport à la flore régionale totale, reflète d'une façon très nette la grande richesse en plantes médicinales de la forêt de l'Achach.

Nous pouvons donc formuler que la flore totale de notre zone d'étude est très riche en plantes médicinales, ce qui constitue une source thérapeutique et économique digne d'intérêt. De plus le fait que la flore médicinale totale

(600 espèces) ne représente que 14,28% de la flore totale marocaine (4200 espèces) (Fennane et Ibn Tatou, 1991) laisse supposer que plusieurs plantes médicinales restent à découvrir dans les différentes régions du Maroc et ce par des études ethnobotaniques et thérapeutiques.

En effet, la flore médicinale du Maroc, est méconnue jusqu'à nos jours car sur les quelques milliers d'espèces végétales de la flore marocaine, l'évaluation actuelle pour l'ensemble des végétaux vasculaires ne dépasse pas quelques centaines d'espèces médicinales (Kahouadji, 1995).

Catalogue des plantes médicinales

Ajuga iva (L.) Schreb.

Chendgûra, tûf tolba; bugle, ivette.

Elle est dépurative et très efficace comme vermifuge. Elle est recommandée spécialement dans la stérilité féminine, en infusions, et dans les refroidissements et les affections du tube digestif sous la même forme (Bellakhdar, 1978). Les feuilles, en décoction, sont recommandées contre les coliques (Kahouadji, 1995). En usage externe, elle s'utilise, fraîche ou séchée et pulvérisée, comme vulnérable (Bellakhdar, 1997). La plante est réputée aussi comme antidiabétique et contre les fièvres.

Ammi majus L.

Atrîlâl; ammi inodore.

Les fruits d'*Ammi majus* sont utilisés contre le traitement du vitiligo, par voie interne et par voie externe. Par voie externe, le traitement traditionnel du vitiligo consiste à appliquer sur les taches blanches de la poudre de fruits souvent mélangée à la poudre de racines de pyrèthre d'Afrique (2/3 d'*Ammi majus* et 1/3 de pyrèthre d'Afrique) et à du miel, puis à exposer le malade au soleil une heure à trois heures pendant plusieurs jours, de manière progressive (Bellakhdar, 1997).

Anagallis arvensis L.

Chahmet l'falûss; mouron des champs, mouron rouge.

Les feuilles et les tiges, en décoction, associées au miel et au henné, puis en cataplasme sont utilisées

contre les durillons au talon (Kahouadji, 1995).

***Anchusa italica* Retz.**

L'ssen el ârd; langue-de-Bœuf, fausse bourrache, buglosse.

Les fleurs, en décoction, sont utilisées contre les maux des reins et les hémorragies nasales. Les racines, en décoction, sont utilisées contre la fièvre (Kahouadji, 1995). Les jeunes feuilles d'*Anchusa italica* sont réputées avoir une action diurétique.

***Anthyllis vulneraria* L.**

Areg safir; anthyllide vulnéraire.

Les racines, en décoction, sont utilisées contre le vertige (Kahouadji, 1995).

***Arbutus unedo* L.**

Lenj, bakhenû; arbousier

Les racines en décoction sont utilisées contre l'hypertension et contre les maux du foie (Kahouadji, 1995). La prise de quelques fruits arrête la diarrhée.

***Arisarum vulgare* Targ-Tozz.**

Irni, yernî ; gouet à capuchon.

Les racines en cataplasme, associées à l'*Aristolochia longa* sont utilisées contre le cancer de la peau et comme vulnéraires (Kahouadji, 1995). Les tubercules sont utilisés comme éméto-catharique et comme purgatif (Bellakhdar, 1997).

***Aristolochia longa* L.**

Bereztôm; aristoloche.

Les racines, pulvérisées, associées au henné sont utilisées pour traiter les maladies de la peau. Elle sont utilisées également, seules en décoction, contre l'asthme (Kahouadji, 1995). L'Aristolochie est une plante abortive employée autrefois lors d'accouchements. Les racines sont utilisées pour le traitement de *bûmezoui* (palpitations de l'aorte), de la constipation et des infections intestinales. Les racines sont aussi utilisées comme éméto-catharique et diurétique, dans les intoxications et comme alexitère (antidote des morsures de serpents).

***Asparagus acutifolius* L.**

Sakkoum; asperge sauvage.

Les tiges et les feuilles, en décoction, sont stomachiques (Kahouadji, 1995).

***Asparagus albus* L.**

Sakkoum ; asperge blanche.

Les tiges et les feuilles, en décoction, sont stomachiques (Kahouadji, 1995). La plante est utilisée comme diurétique.

***Asparagus altissimus* Munby.**

Sekkûm; asperge.

Les baies, les tiges et les racines sont réputées stomachiques et apéritives. En friture avec des œufs et de la graisse de chameau, l'asperge passe pour être un puissant spermatogène et aphrodisiaque (Bellakhdar, 1978).

***Asparagus officinalis* L.**

Sakkûm; asperge officinale.

Les tiges et les feuilles, en décoction, sont stomachiques (Kahouadji, 1995). La plante entière, en décoction, est utilisée contre les maladies des reins.

***Asparagus stipularis* L.**

Sakkoum; asperge à *stipules*.

Les tiges et les feuilles, en décoction servent à calmer les douleurs musculaires (Kahouadji, 1995). Les baies, tiges et racines sont réputées stomachiques et apéritives (Bellakhdar, 1997).

***Asphodelus microcarpus* L.**

L'berwag; asphodèle.

Les bulbes, en jus, sont utilisés en gouttes contre les oreillons et les maux des oreilles (Kahouadji, 1995). Les tubercules servent à faire un onguent contre le vitiligo et les taches blanches cutanées de toute nature (Bellakhdar, 1997). La décoction est administrée en applications locales contre toutes formes d'abcès.

***Atractylis gummifera* L.**

Addâd; chardon à glu.

En fumigation, la plante est utilisée dans les paralysies, les rhumes, les affections pulmonaires et comme insecticide. Les racines, en décoction, sont efficaces contre les vomissements et l'empoisonnement (Kahouadji, 1995). Elle est prescrite dans le traitement de l'épilepsie et de l'hystérie. En usage externe, elle intervient, en frictions ou en cataplasmes, dans le traitement de la gale, des taches de rousseur sur le visage, des boutons d'acné, des chancres syphilitiques, des abcès et des furoncles (Bellakhdar, 1997). En général, la plante

est utilisée pour traiter les maladies de la peau.

***Avena sativa* L.**

Khortâl; avoine cultivée.

Les grains, en décoction, sont efficaces contre la toux et la bronchite (Kahouadji, 1995). La farine de racines, en cataplasme, est utilisée contre les douleurs rhumatismales.

***Ballota hirsute* Benth.**

Beyyada; Ballotte.

Les racines, en cataplasme, sont efficaces contre les contusions.

***Bellis sylvestris* Cyr.**

Hellala; tigangast; pâquerette des bois.

Les feuilles et les fleurs, en infusion, associées au miel, sont utilisées contre les maux des intestins (Kahouadji, 1995).

***Borago officinalis* L.**

Horreycha; bourrache.

Les racines, pulvérisées et associées aux œufs, sont utilisées comme plâtre des fractures osseuses. Les fleurs, en décoction, sont réputées comme stomachiques (Kahouadji, 1995). Les Jeunes feuilles, en salade, se sont avérées efficaces contre la rétention d'urine. Les feuilles et les tiges, en infusion, sont utilisées contre les refroidissements, le rhume et la fièvre.

***Bryonia dioïca* Jacq.**

'Ineb ed-dîb; bryone dioïque, vigne du diable.

Les racines, en décoction, sont utilisés contre la dysenterie (Kahouadji, 1995). Les petites baies rouges sont employées comme purgatif et vermifuge (Bellakhdar, 1997). Le suc de la plante fraîche est utilisé, en usage externe, pour déterger les ulcères ainsi que dans le traitement de la gale.

***Calendula arvensis* L.**

Jemra; souci.

La plante est anti-inflammatoire, antiseptique, antispasmodique, sudorifique et emménagogue (Bellakhdar, 1997). Les fleurs sont frottées sur les blessures pour les cicatriser.

***Campanula rapunculoïdes* L.**

Jaraçe; rave sauvage, raiponce.

Les racines et les feuilles sont utilisées comme

antiseptiques, astringentes et vulnéraires.

***Capsella bursa-pastoris* L.**

kiss arraï; bourse à pasteur.

Les feuilles, en décoction, sont utilisées comme vulnéraires et contre les hémorragies (Kahouadji, 1995).

***Centaurium erythraea* Rafn.**

Gossset el hayya; petite centaurée.

Les fleurs en décoction sont utilisées contre les coliques (Kahouadji, 1993). En usage externe, la poudre est utilisée pour la cicatrisation des plaies. La décoction de la plante est utilisée, en lotion capillaire, contre la chute des cheveux (Bellakhdar, 1997). Cette plante est utilisée en infusion dans le traitement des palpitations, du diabète sucré et des fièvres.

***Ceratonia siliqua* L.**

Kharrûb, salghwa ; caroubier

Les fruits, pulvérisés, associés à un peu d'eau sont efficaces contre la constipation (Kahouadji, 1995). La décoction des caroubes ou de pulpe débarrassées des graines est aussi utilisée dans les bronchites (Bellakhdar, 1997). Les gousses entières ou les graines seules sont utilisées principalement pour combattre les diarrhées.

***Chamaerops humilis* L.**

Doum; palmier-nain.

La résine, obtenue à partir de la plante, en infusion est réputée hypoglycémiante et combat les maux des poumons (Kahouadji, 1995). Le fruit du palmier nain est utilisé contre la diarrhée.

***Cichorium intybus* L.**

Bû'aggad; chicorée sauvage, chicorée amère.

Les feuilles fraîches, en nature, sont considérées comme bonnes pour le foie et l'estomac (Bellakhdar, 1997). Les racines en décoction sont efficaces contre la rétention d'urine et l'insuffisance rénale. Les feuilles, en infusion, sont efficaces contre la constipation et l'indigestion.

***Cistus albidus* L.**

Tûzzalla l'beyda; Ciste blanc.

La plante est utilisée contre les maux d'intestins. Les feuilles sont utilisées, en infusion

dans du thé, comme digestif.

***Cistus monspeliensis* L.**

Tûzzala; Ciste de montpellier.

Les graines, apprêtées avec des épices, s'emploient comme apéritif (Bellakhdar, 1997).

***Cistus salvifolius* L.**

Chtib; Ciste à feuilles de sauge.

Les feuilles, en décoction, sont efficaces contre les coliques (Kahouadji, 1995).

***Cistus villosus* L.**

Tûzzala; Ciste velue.

Les feuilles, en décoction, agissent contre le maux des intestins (Kahouadji, 1995).

***Clematis cirrhosa* L.**

Nâr barda; Clématite.

Les racines, en cataplasme, sont vulnérables et utilisées pour soigner les brûlures (Kahouadji, 1995). La plante fraîche est utilisée pour traiter la maladie dite *bûzelûm* (sorte de sciatique). La clématite est également indiquée dans les refroidissements, les maladies du foie et de la rate.

***Convolvulus althaeoides* L.**

Luwâya; liseron fausse-guimauve.

Les feuilles, en décoction, associées au jus de citron, agissent contre les amygdalites et comme stomachique (Kahouadji, 1995). L'infusion des feuilles est utilisée contre la constipation. Les racines en décoction, sont efficaces contre les maladies du foie et contre le refroidissement.

***Convolvulus arvensis* L.**

Luwâya; liseron des champs.

Elle est recommandée également dans la toux, l'asthme et l'hydropisie (Bellakhdar, 1978). La plante est réputée comme laxative, purgative.

***Coronilla scorpioides* (L.) Koch.**

Akefa; coronille scorpioïde.

Cette espèce n'est pas utilisée dans la pharmacopée traditionnelle marocaine. Mais dotée de propriétés thérapeutiques connues à l'échelle internationale.

***Corrigiola telephifolia* (Pourr.) Briq.**

Sarghina.

Grâce à ses propriétés aphrodisiaques et réchauffantes la plante est recherchée surtout par les femmes qui l'ajoutent au "*Ras Lhanout*" (Bellakhdar, 1987). La plante est considérée aussi comme fortifiante et reconstituante (Bellakhdar, 1978). On l'utilise aussi dans le traitement des maladies du poumon, du foie et de la rate. Les fumés de la plante sont utilisés pour soigner les gripes, rhumes et coryzas. La plante a un effet diurétique et aphrodisiaque.

***Cotyledon umbilicus-eructus* L.**

Rbiâte n'dâ; ombilic, gobelet.

Les tiges et les feuilles, en décoction, sont utilisées contre le refroidissement (Kahouadji, 1995).

***Cuscuta epithimum* L.**

H'rîr ed-dîb; cuscute du thym.

La plante, en usage interne et externe, est cholagogue, diurétique, détersive, carminative et laxative. Elle est recommandée en raison de toutes ces propriétés dans les icères et les calculs hépatiques. Elle est employée aussi contre l'abcès, la constipation, le météorisme et les plaies (Bellakhdar, 1978)

***Cynodon dactylon* (L.) Pers.**

N'jem; chiendent.

L'infusion du rhizome est utilisée contre les refroidissements (Bellakhdar, 1997). Les racines en infusion, associées au *Cuminum cyminum*, sont efficaces contre les coliques (Kahouadji, 1995). Le rhizome en décoction est utilisé surtout dans les calculs des reins et de l'appareil urinaire ainsi que dans les dysuries.

***Cynoglossum cherifolium* L.**

Ouden ta'leb ; cynoglosse.

la racine s'emploie en application externe sur les enflures comme anti-inflammatoire (Bellakhdar, 1997).

***Cytinus hypocistis* (L.) L.**

Tertût; cytinet.

La plante est utilisée dans le traitement des diarrhées (Bellakhdar, 1997).

***Daphne gnidium* L.**

Lezzâz ; garou.

L'écorce et les feuilles sont utilisés comme purgatifs- intus- et antigaleux- extra (Bellakhdar, 1978). Les feuilles, séchées et pulvérisées et mélangées à du henné, sont utilisées en cataplasmes sur le cuir chevelu, contre la chute des cheveux et les pellicules (Bellakhdar, 1997). La plante est utilisée aussi contre l'hépatite.

***Diplotaxis catholica* (L.) DC.**

L-kerkâz; diplotaxe.

La plante entière, en décoction, est utilisée contre la bronchite (Bellakhdar, 1978). Les graines sont prescrites intus comme échauffant au même titre que d'autres crucifères et, en cataplasmes, comme rubéfiant (Bellakhdar, 1997). Réduite en poudre, l'ingestion de la plante a une action diurétique et hépatique (Bellakhdar, 1978). Les racines, en décoction, sont utilisées comme hypotenseurs et contre le refroidissement (Kahouadji, 1995). A oued Mellah (région de l'Achach), la racine est utilisée, en médecine vétérinaire traditionnelle, pour faciliter l'évacuation du placenta chez la vache qui vient d'accoucher.

***Echium plantagineum* L.**

Louacham; vipérine.

La décoction de la plante est utilisée comme diurétique (Bellakhdar, 1997).

***Emex spinosa* (L.) Campd.**

Hommayda, aïcha t'hicha; Rumex.

Les graines sont recommandées contre les maux intestinaux et de l'estomac (Kahouadji, 1993). Les feuilles, mangées en salade, sont réputées toniques et rafraîchissantes (Bellakhdar, 1997). La poudre de racines est utilisée dans le traitement de la constipation, la jaunisse, les affections hépatiques.

***Eruca vesicaria* (L.) Cav.**

L'hârra ; roquette.

Les feuilles et les tiges, pulvérisées, associées à l'huile d'olive, en friction contre la migraine (Kahouadji, 1995).. Les graines sont utilisées aussi comme vermifuge (Bellakhdar,1997). La plante est échauffante, comme les *Diplotaxis* et les moutardes, et rubéfiante.

***Eryngium tricuspdatum* L.**

M'ghizla; panicaut tricuspidé.

Les racines, en décoction, sont efficaces contre

les intoxications et contre les constipations.

***Euphorbia falcata* L.**

Halîba; hayyat en-nufûs; euphorbe.

Les feuilles et les tiges sont réputées comme diurétiques et contre la fièvre. Les fruits, en décoction, avec *Boswellia crateii*, sont utilisés comme stomachiques et contre la perte de mémoire (Kahouadji, 1995). L'infusion de la plante séchée est prescrite dans tous les refroidissements. La population locale de l'Achach l'utilise comme purgatif pour les bovins.

***Euphorbia helioscopia* L.**

Umm-lbîna; euphorbe réveil-matin.

La plante entière est utilisée, par voie interne, à faibles doses, comme émétique. Le latex est employé pour attaquer les verrues (Bellakhdar, 1997). La plante est réputée comme laxative.

***Euphorbia pterococca* Brot.**

Holliba; euphorbe.

Les feuilles en décoction, associées à l'huile d'olive, en friction sont utilisées contre l'éréthisme (Kahouadji, 1995).

***Ferula communis* L.**

L'kalkha, laklehk; fêrûle commun, faux fenouil.

C'est dans le rhizome de fêrûle qu'on tire au Maroc, la gomme ammoniacque, laquelle, sous sa forme brute, porte le nom de *Fasukh*. La résine, en décoction, est antidiabétique. En inhalation, elle est utilisée comme sédative (Kahouadji, 1995). Elle est utilisée dans le couscous contre le rhumatisme. Le *fasukh* est prescrit comme anthelminthique et, en frictions locales, contre la teigne (Bellakhdar, 1997). La fêrûle est utilisée contre les maladies de la peau et contre la stérilité féminine.

***Filago germanica* L.**

Gnaphale.

Cette espèce n'est pas utilisée dans la Pharmacopée marocaine traditionnelle mais dotée de propriétés thérapeutiques connues à l'échelle internationale.

***Foeniculum vulgare* Miller.**

Esbass, âfa'; enouil sauvage

Les graines et les tiges, en décoction, associées

au miel, sont utilisées comme carminatives et sédatives (Kahouadji, 1995). Les graines, en décoction, sont utilisées contre les gaz intestinaux, les douleurs gastriques et contre l'indigestion.

***Geranium robertianum* L.**

Ragem; géranium herbe à robert.

Les feuilles, les fleurs et les tiges, en usage interne et externe, sont hypoglycémiantes, toniques, vulnéraires et antispasmodiques. Elles sont utilisées aussi contre les aphtes et les angines.

***Gladiolus italicus* Miller.**

Sif-eddib; Glaïeul.

Les racines, en infusion ou en décoction, sont efficaces contre les maux de l'estomac (Kahouadji, 1995).

***Herniaria hirsuta* L.**

Harasst lahjer; herniaire.

Les feuille et les tiges, en décoction, sont utilisées contre les calculs rénaux. Cette utilisation est très commune au Maroc, d'où le nom vernaculaire: la casseuse de pierre.

***Hypericum perforatum* L.**

Hemra; Millepertuis.

Les feuilles et les fleurs, en usage interne et externe, sont astringentes, antiseptiques, cicatrisantes, vermifuges et sont utilisées pour soigner l'entorse et la parasitose. Les feuilles et les fleurs, en infusion, sont efficaces contre l'asthme.

***Iris sisyriuchium* L.**

Bû-chrâk; Iris.

Par voie orale, c'est un des antidotes les plus couramment employés. L'iris est un purgatif, diurétique, émétique et rubéfiant (Kahouadji, 1995). La décoction des rhizomes est utilisée en frictions, dans les rhumatismes, les douleurs dorsales et la sciatique.

***Juncus conglomeratus* L.**

Ssmâr; jonc.

La souche de jonc est efficace contre l'insomnie. Les graines en décoction, agissent contre les maux de l'estomac et du foie (Kahouadji, 1995). Les fruits sont utilisés comme diurétique, en décoction, seuls ou associés à d'autres plantes diurétiques (chiendent, lavande, styles de maïs,

fleurs de figuier de Barbarie, etc.).

***Lavandula multifida* L.**

Kohhayla; lavande à feuilles multiples.

La plante, en poudre ou en décoction, est utilisée contre les désordres gastro-intestinaux et les affections pulmonaires.

***Lavandula stoechas* L.**

Halhâl ; lavande stoechade.

Les feuilles, en décoction, sont efficaces contre la céphalée et le refroidissement (Kahouadji, 1995). Les principaux domaines d'emplois de la lavande stoechade sont: le rhume, la grippe, l'asthme, la toux et les bronchites. La décoction de la plante s'administre aussi dans les maux de ventre.

***Leontodon taraxacoïdes* (Vill.) Merat.**

Pissenlit, dent-de-lion.

Cette espèce n'est pas utilisée comme plante médicinale au Maroc, mais dotée de propriétés thérapeutiques connues à l'échelle internationale.

***Limonium sinuatum* (L.) Miller.**

khnoun't naâja, grisa; stative

Les racines en décoction, agissent comme stomachiques (Kahouadji, 1995). La décoction de la plante entière est utilisée comme diurétique (Bellakhdar, 1997).

***Linum usitatissimum* L.**

Zariât el kattan; Lin.

Les graines du *Linum usitatissimum* sont utilisées, en infusion, contre le rhumatisme. Pulvérisées, associées au miel, elles agissent comme aphrodisiaques (Kahouadji, 1995). Sous forme de farine, les graines sont utilisées contre la bronchite, en cataplasme contre les abcès. L'huile de graines est efficace contre les irritations.

***Lithospermum apulum* (L.) Vahl.**

Rbiâte laouchame; grémil des pouilles.

Les feuilles et fleurs, en décoction, sont utilisées pour soigner la peau du visage (Kahouadji, 1995).

***Lotus parviflorus* Desf.**

Neflla; Lotus.

Les feuilles, en décoction, agissent comme vulnéraire (Kahouadji, 1995).

***Lupinus angustifolius* L.**

Fwiliyya; lupin à folioles étroites.
La plante est utilisée pour son effet diurétique.

***Lupinus pilosus* Murr.**

Rjel ed-djaja; lupin sauvage.
Les graines sont employées comme vermifuge et antidiabétique (Bellakhdar, 1997).

***Malva silvestris* L.**

Bakkûla; khobbezya; mauve.
Les feuilles et tiges, en décoction puis en cataplasme, contre la chute des cheveux (Kahouadji, 1995). La plante est utilisée aussi contre les colites et les hémorroïdes (Bellakhdar, 1997). Les feuilles sont prescrites, sous forme de *bqûla* dans les affections gastro-intestinales.

***Mandragora autumnalis* Bertol.**

Bîd al gûl; mandragore.
La racine séchée et pulvérisée et les fruits sont utilisés par les femmes, mélangés dans la nourriture pour prendre de l'embonpoint (Bellakhdar, 1997). En fumigations sur les parties génitales, elle intervient dans le traitement des maladies de la femme. Les racines et les feuilles sont utilisées contre l'asthme et le rhume.

***Marrubium alysson* L.**

Merrîwa; marrube.
Cette plante est utilisée de la même façon que *Marrubium vulgare*.

***Marrubium vulgare* L.**

Merrîwta, merrîwa; marrube.
Les feuilles et les tiges, en décoction, sont utilisées contre la fièvre, les douleurs et la migraine (Kahouadji, 1995). La marrube est utilisée aussi contre la rage (Bellakhdar, 1997). Les infusions de feuilles sont recommandées, intus, dans l'ictère, le diabète, le point de côté, les affections de la rate, le paludisme, la typhoïde et le typhus.

***Medicago sativa* L.**

Fassa; luzerne.
Les feuilles en décoction, associées à l'eau de rose, sont efficaces contre la toux et les hémorragies au niveau des poumons (Kahouadji, 1995).

***Mentha aquatica* L.**

Menthe aquatique.

Cette espèce n'est pas utilisée dans la pharmacopée traditionnelle marocaine, mais dotée de propriétés thérapeutiques connues à l'échelle internationale.

***Mentha pulegium* L.**

Fliyyo; menthe pouliot.
Elle est utilisée dans tous les refroidissements, cathares, affections de la gorge, des bronches et des poumons, en infusions, en inhalations, en cataplasmes. Les feuilles, en infusion, agissent contre les douleurs des menstruations et le rhumatisme et utilisées comme sédatif (Kahouadji, 1995). La plante est employée également, en infusion, dans les maux de ventre et l'aérophagie.

***Mentha suaveolens* Ehrh.**

Marseta; menthe à feuilles rondes.
Les feuilles, en décoction, agissent contre le vertige et le refroidissement (Kahouadji, 1995). La poudre de feuilles séchées est employée comme laxatif. Cette poudre, mélangée à du goudron végétal (qîtran), est appliquée en cataplasmes sur les hémorroïdes (Bellakhdar, 1997).

***Mercurialis annua* L.**

Hurriyya l-melsâ; foirolle ou mercuriale.
Les racines et les feuilles, en décoction sont efficaces contre les coliques néphrétiques (Kahouadji, 1995).

***Nerium oleander* L.**

Ddeflâ ; Laurier-rose.
La décoction des feuilles et écorces est très utilisée dans les affections syphilitiques (Bellakhdar, 1997). Les feuilles, en inhalation, sont utilisées contre la migraine (Kahouadji, 1995). Les tiges sont employées pour faire des pointes de feu dans les rhumatismes et les douleurs articulaires.

***Olea europea* L. var. *silvestris* (Hoffmanns & Link) Negodi.**

Zabbouj; l'olivier sauvage.
Les feuilles mâchées sont efficaces contre les aphtes et les maux des dents. L'huile d'olive, en friction, agit contre la fièvre, les maladies de la peau et la chute de cheveux (Kahouadji, 1995). L'huile d'oléastre, antidote de tous les poisons est un bon lubrifiant pour les cheveux qu'elle fortifie et rend très souples. Les feuilles en décoction sont

efficaces contre l'hypertension artérielle. L'huile est laxative et utilisée contre les maladies hépatiques. En friction chauffée, elle est efficace contre la fièvre.

***Origanum compactum* Benth.**

Za'târ; origan; marjolaine sauvage.

La plante est utilisée parfois en fumigations contre les rhumes, les bronchites et les céphalées. On l'emploie surtout, en infusion dans le traitement des dysenteries, des colites, des affections gastro-intestinales, de l'acidité gastrique et des affections broncho-pulmonaires. Elle agit aussi contre les rhumes, les gripes, les affections O.R.L. et les bronchites.

***Papaver rhoeas* L.**

Bela'mân; coquelicot.

Les fleurs, en décoction, agissent contre la rougeole, sont calmantes et stomachiques (Kahouadji, 1995). L'infusion de pétales est efficace contre la toux.

***Parietaria mauritanica* Durieu**

Herras lehjar; pariétaire.

Les feuilles et les racines, en décoction, associées aux stigmates de maïs, sont utilisées pour soigner les calculs rénaux (Kahouadji, 1995).

***Phagnalon saxatile* (L.) Cass.**

Ghoul alghaba; phagnalon des rochers.

Les racines, en décoction, agissent contre la fièvre (Kahouadji, 1995).

***Phalaris minor* L.**

Zwân; alpiste mineur; alpiste nain.

La plante est dotée d'effets hallucinogènes. La farine de l'alpiste sert à faire des emplâtres (Bellakhdar, 1978).

***Phillyrea latifolia* L.**

Gtem; filaire à feuilles larges.

Les feuilles, en décoction, associées aux *Calycotome villosa* et *Juniperus oxycedrus*, sont efficaces contre l'ictère (Kahouadji, 1995). L'écorce des *Phillyrea* est utilisé, en décoction, dans le traitement des fièvres (Bellakhdar, 1997).

***Pistacia atlantica* Desf.**

Lebtûm; pistachier de l'atlas.

Les feuilles, en décoction, sont diurétiques et agissent contre le refroidissement (Kahouadji, 1995). La gomme est utilisée comme masticatoire hygiénique pour purifier l'halène. L'amande du fruit est comestible et s'emploie en poudre, contre les maladies de l'estomac.

***Pistacia lentiscus* L.**

Dârû; lentisque.

C'est un masticatoire qui aurait l'avantage de purifier l'haleine. L'infusion des feuilles serait diurétique, astringente et emménagogue (Bellakhdar, 1978). Les feuilles, en décoction, sont stomachiques, mucilagineuses et agissent contre les maux du foie et la fièvre (Kahouadji, 1995). On utilise les feuilles et l'écorce de l'arbre, en décoction ou en poudre, dans le traitement des maladies du ventre et de l'intestin.

***Plantago coronopus* L.**

L'messassa, l'ssen lahmel, bard wassalam; plantain corne de cerf, la suceuse. Le terme vernaculaire bard ouassalam, donné au plantain, fait allusion à la sensation de froid qu'il laisse sur la peau et à ses vertus curatives. La racine est employée, intus et extra, dans les hémorroïdes, les fièvres (Bellakhdar, 1978). Les feuilles sont vulnérables d'où le nom vernaculaire utilisé par la population locale: la suceuse.

***Plantago ovata* Forsk.**

Tamret lâgrab; plantain.

Plante utilisée contre les ulcères gastro-duodénaux et contre les diarrhées (Bellakhdar, 1978). Les feuilles, en hydrolat, associées à l'eau de rose, sont utilisées pour protéger la peau du visage (Kahouadji, 1995).

***Plantago psyllium* L.**

Assluj; psyllium, herbe aux puces.

Les graines noires, en forme de puces, trempées préalablement dans le lait pendant une nuit, sont administrées dans les dysenteries de toutes sortes, les ulcères gastro-duodénaux, les diarrhées (Bellakhdar, 1978).

***Prasium majus* L.**

Naânaâ l'babbûch; prasiûm.

Les feuilles, en infusion, agissent contre les maux de la vésicule biliaire. En décoction, elles

sont réputées comme digestives et calmantes (Kahouadji, 1995).

***Quercus rotundifolia* Lam.**

Karrouch; chêne vert.

Les racines, en décoction, sont efficaces contre la fièvre (Kahouadji, 1995). On utilise, dans la forêt de l'Achach et partout au Maroc, l'écorce du chêne vert de la même manière que celui du chêne liège, et en particulier dans le traitement de la diarrhée et de la dysenterie.

***Quercus suber* L.**

Fernân; chêne-liège.

Les fruits, pulvérisés, associés au miel sont utilisés comme stomachique (Kahouadji, 1995). L'écorce située au dessous de la couche de liège est utilisée, sous le nom de d'bagh, dans les régions où pousse le chêne liège, comme hémostatique et cicatrisant dans les soins des plaies, le plus souvent en poudre, parfois en décoction. La poudre est aussi utilisée, par voie orale, comme antidiarrhéique et dans le traitement des maladies de l'estomac et du colon.

***Ranunculus bulbosus* L.**

Sannat l'far; enoncule, bouton d'or bulbeux.

En usage externe, la plante agit contre les maladies cutanées.

***Raphanus raphanistrum* L.**

Bû-hammû l-âbyad, aryat; radis ravenelle.

La plante agit contre les rhumatismes (Bellakhdar, 1997).

***Reseda luteola* L.**

Al-lîrûn ; Réséda des teinturiers, gaule.

L'infusion des feuilles est utilisée contre les diarrhées, les coliques et les intoxications digestives provoquées par l'ingestion du gris-gris (*tawkal*) (Bellakhdar, 1997).

***Rhus pentaphylla* (Jacq.) Desf.**

Tizgha; sumac à cinq feuilles.

L'écorce et les racines sont tenaces. Les feuilles fraîches écrasées, en cataplasme, sont utilisées contre les blessures.

***Rosa sempervirens* L.**

Ward; rose.

Les fleurs, en décoction, sont efficaces contre les coliques, sont néphrétiques. En cataplasme, elles agissent contre la migraine (Kahouadji, 1995).

***Rubia peregrina* L.**

Fuwwa; garance voyageuse.

Les tiges et les feuilles, en décoction, agissent contre les maladies d'estomac (Kahouadji, 1978). La décoction de la plante entière est prescrite dans les anémies et toutes les maladies du sang. Les racines sont indiquées dans le traitement de la jaunisse et des maladies du foie. Elle est administrée aux nourrissons comme antidiarrhéique. Cette plante est réputée aussi aphrodisiaque.

***Rumex bicephalophorus* L.**

Al hummayda; l'oseille sauvage, patience.

La plante est prescrite dans la jaunisse, les affections hépatiques, la constipation, les calculs, les mauvaises digestions (Bellakhdar, 1978).

***Salix alba* L.**

Oud el mâ; saule blanc.

Les racines en cataplasme, agissent contre les hémorroïdes (Kahouadji, 1995). La poudre de fleurs de chatons de saule s'emploie contre les migraines d'origine hépatique (Bellakhdar, 1997).

***Salvia verbenaca* (L.) Briq.**

Khiyatta, sauge fausse-verveine.

Les feuilles en décoction sont utilisées contre la fièvre (Kahouadji, 1995). La plante intervient couramment dans la zone d'étude et à travers tout le Maroc pour ses propriétés cicatrisantes, seule ou en association avec de l'écorce du *Pinus halepensis* riche en tannins.

***Sanguisorba minor* Scop.**

Faggûss laklab; sanguisorbe, pimprenelle.

Les racines, pulvérisées et associées au miel sont utilisées pour soigner les fissures au talon. Associées à l'oignon, en décoction, elles agissent contre l'asthme (Kahouadji, 1995).

***Scabiosa stellata* (L.) Rafn.**

Nouarat laklab; scabieuse étoilée.

Les feuilles et les fleurs, pulvérisées, associées à la graisse de poulet et à l'huile d'olive, en cataplasme, agissent contre les fissures au talon (Kahouadji, 1995).

Scolymus hispanicus L.

L'garnina ; scolyme d'Espagne.

La plante, en décoction, est très recommandée contre le diabète (Kahouadji, 1995). Les racines, pulvérisées, associées au miel, sont utilisées comme stomachiques.

Scrophularia canina L.

Swâk er-ra'yân; scrofulaire des chiens.

Les feuilles, pulvérisées, associées à l'huile d'olive, en friction sont efficaces contre les pellicules et la protection du cuir chevelu (Kahouadji, 1995).

Senecio leucanthemifolius Poir.

L'achbâ sâlma; séneçon.

Les fleurs, en décoction, ont un effet fébrifuge (Kahouadji, 1995). Cette espèce est utilisée comme emménagogue (Bellakhdar, 1997).

Silene vulgaris (Moench) Garcke

Tighegte; silène.

Les feuilles et les racines, en décoction, sont utilisées pour expulser les gaz des intestins. A faible dose, les racines sont utilisées comme vomitif et antidote général dans les empoisonnements.

Sinapis alba L.

khardel labiad; moutarde blanche.

Les graines, en usage interne et externe, sont révulsives, vomitives et agissent contre la névralgie (Kahouadji, 1995).

Sinapis arvensis L.

Khardel; sénevê, moutarde sauvage.

La plante est utilisée contre la constipation.

Smilax aspera L.

Uchba; luwwaya; Salsepareille.

Les feuilles et les tiges, en décoction, agissent contre le cuir chevelu stimulent les vomissements. Les racines, en décoction, sont efficaces contre l'asthme et le refroidissement (Kahouadji, 1995). Les racines de salsepareille sont utilisées dans le traitement traditionnel de la syphilis.

Sonchus oleraceus L.

Tilfât; laiteron.

Les laitérons mangés crus sont considérés comme dépuratifs (Bellakhdar, 1997).

Spergularia maritima (All.) Chiov.

Ddâ'ifa; polygala de syrie.

La plante est dotée de propriétés émétocathartiques (Bellakhdar, 1978). La racine, réduite en poudre et associée au miel, est aussi utilisée comme réchauffant et aphrodisiaque (Bellakhdar, 1997). Les racines sont utilisées dans le traitement de la stérilité féminine.

Stachys hirta L.

Epiare, bétoine.

Au Maroc, cette plante n'est pas utilisée en médecine traditionnelle, mais dotée de propriétés thérapeutiques connues à l'échelle internationale.

Tamus communis L.

Bel mimoune; herbe aux femmes battues, tamier commun.

Les feuilles et tiges, en décoction, sont utilisées pour traiter les maladies de la peau (Kahouadji, 1995).

Tetraclinis articulata (Vahl.) Masters.

Ar'âr; thuya.

Les feuilles en décoction sont utilisées contre la fièvre (Kahouadji, 1995). La poudre de feuilles est utilisée, en usage externe, sur les blessures et sur la plaie ombilicale du nouveau-né, comme cicatrisant. La résine est utilisée pour colmater les dents cariées ou perforées. Un morceau de sandaraque humecté d'eau de rose est passé sur les paupières, contre l'inflammation des yeux (Bellakhdar, 1997).

Teucrium fruticans L.

Bayyâda; germandrée arbrisseau.

Les racines en décoction, agissent contre la jaunisse et la fièvre (Kahouadji, 1995).

Thapsia garganica L.

Deryâs; thapsia.

La plante est utilisée pour combattre les toux et bronchites rebelles ainsi que les rhumatismes, la rage et la stérilité féminine (Bellakhdar, 1978). On l'utilise aussi, mélangé à de la farine et à du son, en cataplasmes locaux, contre les morsures d'animaux venimeux ou enragés (Bellakhdar, 1997).

Trifolium arvense L.

Nefla; trifolium, trèfle.

En usage externe, la plante agit contre le cancer et en usage interne, elle est recommandée contre la syphilis et la bronchite.

***Trifolium campestre* Schreb.**

Nefla; trifolium, trèfle.

Les racines, en décoction, sont efficaces contre le vomissement (Kahouadji, 1995). La plante entière ou simplement ses fruits sont utilisés pour soigner la toux, en poudre ou en infusion (Bellakhdar, 1997).

***Urginea maritima* (L.) Baker.**

Ansal; scille.

A faible dose, mêlée aux repas, est utilisée contre les refroidissements. C'est une plante aphrodisiaque, diurétique et abortif (surtout en fumigations). En décoction, les bulbes sont utilisés pour traiter la stérilité et comme bain de bouche contre les maux de dents (Kahouadji, 1995). On l'utilise aussi contre la toux, la bronchite et dans le traitement de la jaunisse (Bellakhdar, 1997).

***Vitex agnus-castus* L.**

Kharouâ; gattilier; vitex agnus-castus.

C'est le gattilier qu'on trouve dans les manuels répertoriés sous le nom de *hab el faqd* (graines de la perte) sous entendu des capacités sexuelles. La plante est dotée d'un effet antirhumatismal et les femmes se servent de ses graines, grillées, pour engraisser (Bellakhdar, 1978). Les graines, de saveur poivrée, font parfois partie de *râs al-hanût*. Les cendres de la plante, riches en sels alcalins, servent à faire du savon traditionnel.

***Vitis vinifera* L.**

Anab, dalya; raisin.

Partout, le jus de raisin est conseillé dans la constipation chronique. La poudre des feuilles rouges de certaines variétés est utilisée, en usage externe, comme hémostatique (Bellakhdar, 1997).

***Ziziphus lotus* (L.) Desf.**

Ssder; jujubier.

Les jujubes sont fébrifuges, tonifiantes, revigorantes et pour cette raison sont prescrites dans les convalescences. Les feuilles ont un effet antivaricelle, agissent contre la rougeole, les furoncles et les abcès. Les fruits, en décoction, sont efficaces contre les calculs rénaux et les racines en infusion, combattent les vomissements (Kahouadji,

1995). La décoction des feuilles est utilisée aussi dans les soins des cheveux (Bellakhdar, 1997).

CONCLUSION

L'analyse de la flore médicinale de la forêt de l'Achach a permis de montrer que parmi les 269 espèces végétales récoltées dans la forêt de l'Achach, 126 espèces appartenant à 56 familles (soit 91,8% du total des familles) et 105 genres (soit 58 % du total des genres) sont réputées médicinales, soit 46,84 % de la flore régionale totale.

D'autre part, le nombre de plantes médicinales marocaines ne dépassant pas 356 espèces (Hmamouchi et Agoumi, 1993) ou 600 espèces (Rejdali, 1996), soit respectivement 8,69 % et 14,28% de la flore totale marocaine, est loin d'être exhaustif et laisse supposer que plusieurs plantes médicinales restent à découvrir dans les différentes régions du Maroc et ce par des études ethnobotaniques et thérapeutiques.

Des études approfondies visant l'étude des flores médicinales régionales s'imposent et ce pour une valorisation rationnelle de la Pharmacopée traditionnelle marocaine qui constitue une richesse thérapeutique digne d'intérêt.

BIBLIOGRAPHIE

- BAMMI, J. -1995- *Activités antibactérienne et antivirale de quelques huiles essentielles extraites de plantes médicinales*. Diplôme d'études approfondies. Univ. Tunis II. Fac. Sc. Tunis. 63 p.
- BAMMI, J, N. GMIRA, A. DOUIRA, A. REMMAL, R. KHELIFA et M. MANAI -2000- A study of antibacterial and antiviral activities of essential oils of oregano and clove. The first African Congress on Biology and Health. 23,24,25 April, 2000. Ferhat Abbas University. Setif, Algeria.
- BELLAKHDAR, J. -1978- *Médecine traditionnelle et toxicologie ouest-sahariennes. Contribution*

- à l'étude de la pharmacopée marocaine. Ed. Tec. Nord-africaines. 357 p.
- BELLAKHDAR, J. -1997- *L'herboriste marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires*. Saint-Etienne. 764 p.
- BELLAKHDAR, J., A. BAAYAOUI, A. KAZDARI et J. MARÉCHAL -1987- Herboristes et médecine traditionnelle à Tissint, oasis présaharien du sud marocain (province de Tata). *Al Biruniya. Rev. Mar. Pharm.* 3 (1): 7-50.
- BENABID, A. et J. BELLAKHDAR -1987- Relevés floristiques et catalogue des plantes médicinales dans le Rif occidental (missions ethnobotaniques 1984-1987). *Al biruniya. Rev. Mar. Pharm.* 3 (2): 87-120.
- BERTRAND, P.Y. -1991- *Les noms des plantes au Maroc*. Actes.éd. 166 p.
- CHARAFI, Z. -1985- *Cartographie au 1/100 000 et caractérisation des sols dans la commune rurale d'Ouled M'hammed (Province de Settat)*. Mémoire de troisième cycle Agronomie. IAV HASSAN II. Rabat. 134 p.
- COMBE, M., M. FERRE et J.P. THAUVIN -1975- *Méséta centrale et Méséta côtière Ressources en eau du Maroc*. Tome 2. Ser. Géol. Maroc, Rabat.
- FADLI, D. -1990- *Evolution sédimentaire des massifs de M'dakra et du Khatouat, deux segments hercyniens de la Méséta marocaine Nord-occidentale*. Doct. és. Sc. Nat. Univ. Mohamed V. Rabat. 309p.
- FENNANE, M. et M. IBN TATOU -1991- Aperçu historique et état actuel des connaissances sur la flore vasculaire du Maroc. *Actes éd. Diversité biologique*. 35-45.
- FOREY, P. et R. LINSLEY -1989- *Plantes médicinales*. GRÜND. Paris. 121 p.
- FOURNIER, P. -1947/48- *Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France*. 3 Tomes. Paris. 1586 p.
- HMAOUCHE, M. et A. AGOUMI -1993- *Place des plantes médicinales dans le système de santé au Maroc*. Premier congrès international des plantes médicinales et phytothérapie. Tunis. P17.
- JAHANDIEZ, E. et R. MAIRE -1931-1932- *Catalogue des plantes du Maroc*. 3 tomes. Paris, éditions Lechevalier. 913 p.
- KAHOUDJI, M.S. -1995- *Contribution à une étude ethnobotanique des plantes médicinales dans le Maroc oriental*. Thèse de troisième cycle. Université Mohammed I. faculté des sciences, Oujda. 206 p.
- LANZARA, P. -1980- *Le guide des plantes médicinales*. Fernand Nathan. 255 p.
- MAIRE, R. -1952- *Flore de l'Afrique du Nord. Encyclopédie biologique*. Paris. 16 volumes.
- MÉTRO, A. et Ch. SAUVAGE -1955- *Flore des végétaux ligneux de la Mamora*. Collection la nature au Maroc. 498 p.
- MICHARD, A. -1976- *Eléments de Géologie Marocaine*. Serv. Géol. Rabat, n°300, 233 p.
- QUEZEL, P. et S. SANTA -1963- *Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales*. C.N.R.S. Paris, 2 Tomes.
- REJDALI, M. -1996- La flore du Maroc: état actuel et perspectives de conservation. Diversité biologique et valorisation des plantes médicinales. *Actes. éd.* 17-22.
- REMMAL, A. -1994- *Activités antibactérienne et antivirale des huiles essentielles d'origan, de girofle et de thym*. Thèse de Doctorat d'état ès-sciences naturelles. Univ. Sidi Mohammed Ben Abdallah. Fès.
- SCHAUENBERG, P. et F. PARIS -1977- *Guide des plantes médicinales*. Neuchâtel. 396 p.
- SETTAF, A., S. EL KABBAJ, A. LABHAL, Y. CHERRAH, A. SLAOUI & M. HASSAR -2000- *Herniaria hirsuta reduces biliary cholesterol in dogs. Induced changes in bile composition. Biologie et Santé*. V.1 n°1. p44-49.
- TANTAQUI-ELARAKI, A., N. LATAOUI & A. ERRIFI -1993a- Composition and antimicrobial activity of the essential oils of *Thymus broussonetii*, *T. zygis* and *T. saureioides*. *J. Essent. Oil. Res.* 5: 45-53.
- TANTAQUI-ELARAKI A., H. FERHOUT & A. ERRIFI -1993 b- Inhibition of the fungal asexual reproduction stages by three Moroccan essential oils. *J. Essent. Oil. Res.* 5: 535-545.
- VALDÉS B., S. TALAVERA y E. FERNÁNDEZ-GALIANO -1987- *Flora vascular de Andalucía Occidental*. Ed. Ketres. 3 Tomes.

Aceptado para su publicación en septiembre de 2002

Adresse des auteurs. Laboratoire de Botanique et de Protection de Plantes. Faculté des Sciences. Kénitra (Maroc).